

L'Enfer Existe

Patrick MPURAMANA

L'enfer existe

Sycomore

Du même auteur

- *Réminiscences*, Paris, Edilivre, 2019
- *la Verticalité*, Paris, Edilivre, 2020

Copyright© Editions *Sycomore*, 2020

Kinshasa (RDC)

Tous droits réservés

Dépôt légal : juillet 2020

Tél. 0817151181, 0906274566

Email. eternitelavoix@gmail.com

Aux âmes impénitentes

« ... écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites »

Jérémie 30 :2

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je châtierai
tous les circoncis qui ne le sont pas de cœur.»

Jérémie 9 : 25

Si la vie ici-bas offre de nombreux choix, l'éternité n'en présente que deux : le ciel ou l'enfer. Votre relation avec le seigneur sur la terre déterminera votre relation avec lui dans l'éternité.

Rick Warren

Préface

L'enfer existe, un sujet à la fois interpellateur et d'une portée spirituelle complexe. De nos jours, croire à l'existence d'un Dieu créateur Puissant, relève de la spéculation et de pure illusion.

Une société de plus en plus controversée autour de la question, où l'être humain se dégrade au jour le jour prenant la forme de celui qui a triomphé en lui - le péché, L'humain refuse de croire à son père créateur de qui, tire l'être et la vie. Hélas ! Cet être est perdu au nom de la raison scientifique, qui, malheureusement, n'a ni la forme de Dieu ni celle qu'il est en quête. Il suffit de regarder avec les lunettes bibliques les dérives morales de ces jours pour s'en rendre compte : le mariage homosexuel, la sodomie, la zoophilie, les violences technologiques, guerres intestines, les meurtres, la corruption, la pédophilie, la pédérastie, le terrorisme, la fanfaronnade, la cupidité, l'extravagance la liste est loin d'être exhaustive, Pourtant, la création dans toute sa splendeur exprime de manière incontestablement variée la main visible de Dieu créateur. Reconnaître l'existence de Dieu impliquerait son obéissance, pour certains, d'où ne simplement pas le reconnaître pour d'autres !

Or, l'homme dans son inconscience se tape la poitrine du non-recevoir, Sous prétexte qu'il a atteint l'âge de la raison : Celui de se conduire seul, sans connaître et se soumettre à la volonté de son Dieu. Certes, ne pas le reconnaître n'annule pas sa présence irréfutable et surtout pas son plan merveilleux qu'il avait avant la fondation du monde.

L'enfer existe, met en évidence un plan caché que Dieu dans son amour a décidé de révéler à ses bien-aimés dont l'amour indéfectible en témoigne par sa parole : « Car Dieu a tant aimé le monde, il a donné son fils unique afin quiconque croit en lui, ne meurt pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). Ce merveilleux plan de Dieu a été manifesté par son fils unique Jésus Christ notre seigneur et sauveur, mort et ressuscité à la croix du calvaire.

En lisant les écritures bibliques, qui sont le miroir de l'homme, nous constatons et affirmons ce que l'auteur décrit à travers les lignes de cet ouvrage. Celui-ci nous exhorte, nous alerte et nous prévient, nous alarme sur cette une vérité qui semble être ignorée par les hommes de cette génération. Prenons par exemple cette illustration de la mission que l'Eternel avait confiée à Noé son serviteur qui était celle de construire l'arche en vue de préserver le peuple du péril à venir. Cette image dit-on est l'ombre de chose à venir dont l'accomplissement est en christ. Enigmatique pour les uns et mythique pour les autres et pourtant, la nature humaine traduit ostensiblement la fragilité de son existence : naître, grandir, vieillir et mourir. L'apparition du soleil et de la lune sont des preuves irréfutables de l'immensité de la bonté de Dieu. En parcourant de bout à bout cet ouvrage, d'une part, l'auteur décrit le regard biaisé que certains hommes dits de sciences, voire certaines doctrines dites chrétiennes, abordent ladite problématique, d'autre part à travers la démonstration de la parole source de toute sagesse le rédacteur nous convie à lecture minutieuse pour se rendre compte de la pertinence de sa démarche.

Subdivisé à quatorze points, hormis l'introduction et la préface, cet ouvrage est une véritable source d'enrichissement et d'édification personnelle, car il fait, renaitre la foi tout en

renforçant pour les déjà rachetés l'amour et appartenance à notre sauveur et seigneur Jésus Christ. S'inspirant des écritures saintes, l'homme de Dieu nous invite à l'attachement et à la dépendance à Dieu, en refusant sans moindre procès de céder aux caprices de la chair et toute autre sollicitation de l'ennemi en demeurant enracinés dans la foi, en amour et en pureté pour vivre le jour heureux au côté de Roi de gloire qui ne tarde pas à venir.

Israël Hugarson Bwene

Introduction

Tout celui qui croit à la parole de Dieu écrite dans la Bible, le livre sacré le plus crédible du monde, croira aussi à l'existence de l'enfer. Car, il y a bien des références scripturaires qui confirment de manière formelle et limpide la réalité de ce lieu pénible destiné à Satan le diable et à tous ceux qui le suivent.

L'enfer n'est pas un vocable inouï : tout celui qui prie en a déjà entendu parler dans son église, dans des conférences, à la radio ou à l'étrange lucarne. Je ne suis pas pour ainsi dire la première personne à aborder ce sujet. Ma façon de le traiter cependant édifiera tout celui qui ouvrera les portes de son cœur et ramènera les brebis égarées au vert pâturage.

Il est de fois sidérant de voir comment certaines réalités passées, présentes et futures sont superficiellement enseignées dans nos églises. L'enfer n'est pas un conte de fée ni une histoire à dormir debout comme d'aucuns le pensent à tort, et qui qualifient ceux qui le prêchent de prédicateurs de terreur. C'est plutôt un état de fait que le monde en général et le peuple de Dieu en particulier doivent savoir en vue quitter le camp adverse, d'affermir leur foi et de s'apprêter pour le plus grand rendez-vous, le jugement dernier.

Certains puisent leur conception de l'enfer de *la divine comédie*, une fiction rédigée au Moyen Age par le Poète Italien Dante Alighieri (1265-1321), qui subdivise l'au-delà en trois compartiments : le paradis, le purgatoire et l'enfer. Tandis que d'autres se tournent vers des études scientifiques basées sur les

expériences de ceux qui ont « côtoyé l'outre monde » suite à une mort clinique. D'autres encore partent des songes et visions extatiques de ceux qui ont contemplé les réalités d'outre-tombe, et les annonce au monde par des témoignages.

Pourtant, notre thèse de l'existence de l'enfer n'est pas fondée sur la fiction moyenâgeuse de Dante, ni sur une étude scientifique, mais plutôt sur la révélation de la parole de Dieu et, si le temps nous le permettra, sur des témoignages des chrétiens réellement convertis ou des païens invétérés à qui Dieu a fait grâce de voir les réalités de la vie après la mort.

Nous n'avons jamais entendu quelque part quelqu'un dire qu'il a eu un songe ou une vision montrant que l'enfer n'existe pas, ou encore un verset biblique stipulant expressément que l'enfer est un mythe. Si vous en trouvez un, envoyez-le-nous par notre adresse ou contact téléphonique.

Ceux qui manquent d'arguments à avancer, affirment souvent que Dieu étant Amour ne peut jamais créer un endroit comme l'enfer. Ces gens oublient que l'enfer n'est pas un problème d'amour, mais plutôt de justice de Dieu. Car, il est écrit : « Dieu est un juste juge... » (Psaume 7:12), « ...il ne tient point de coupable pour innocent... » (Nombres 14 :18). La justice exclut la notion d'amour et de miséricorde. Quand Dieu se décida de détruire le monde par la pluie au temps de Noé, il n'eut commisération d'aucun méchant, même au temps de lot, il n'eut compassion de personne, excepté la famille de lot qui était juste à ses yeux.

Si le créateur n'a pas eu pitié de détruire le monde d'antan, sa divinité serait-elle enlevée s'il envoie les méchants de cette dispensation en enfer ? Loin s'en faut, La bible déclare : « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour **le feu**, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies » (2

Pierre 3 :7). En d'autres mots, les anges rebelles qui ont roué dans le brancard avec le diable dans les cieux, et les hommes méchants qui habitent la terre seront tous consumés par le feu éternel qui est l'enfer.

Dieu n'est pas injuste pour mettre l'innocent et le coupable dans un même endroit. Les brebis seront à sa droite et les boucs à sa gauche. Il est écrit : « ...les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes » (Psaumes 19 :10). Personne dans les cieux, sur la terre, sous la terre ne peut reprocher Dieu de ses jugements, car ils sont vrais et justes. Ils sont donc différents de ceux du monde qui prennent des innocents pour des coupables.

L'amour de Dieu s'exprime dans sa longanimité, c'est-à-dire, étant lent à la colère et riche en bonté (Nahum 1 : 3), il nous donne un temps de repentance et de conversion sincère. Alors, si nous persistons dans l'incrédulité, il manifestera enfin son courroux, et nul ne l'empêchera d'exprimer la plénitude de sa colère sur les méchants.

Cet ouvrage est une affirmation fondée sur les saintes écritures et non sur des arguments spéculatifs ou fictionnels de la philosophie humaine. C'est un rappel pour les saints sans doute, un avertissement pour les méchants, qui feignent d'être chrétiens, mais ils renient la croix de christ par leurs œuvres frelatées et abominables.

Il comprend quatorze chapitres, dans le premier chapitre en effet, il lève le voile de la confusion qui règne autour du concept enfer. Il le définit comme le sort final de tous ceux qui n'ont pas cru et reçu Jésus-Christ comme seigneur et sauveur dans leur vie ; c'est une prison éternelle sans issue où les méchants subiront avec Satan le salaire de leur méchanceté.

Dans le deuxième chapitre, il aborde un sujet vital, le séjour des morts. Un lieu où vont d'une part les hommes qui meurent justes, et d'autre part ceux qui meurent méchants. Il est à noter qu'après la résurrection et l'ascension de christ, aucun saint ne descend au séjour des morts, ils vont plutôt auprès de Dieu en attendant le verdict ultime.

Il s'ensuit du jugement dernier, troisième chapitre. Il est dernier parce que d'autres existaient déjà ici-bas. Dieu nous jugera au prorata des actes que nous avons posé au jour de notre chair, soit en plein air ou à la dérobée. L'enfer interviendra après le jugement dernier.

Qui iront en enfer ? C'est une question posée au quatrième chapitre. L'enfer est destiné à Satan le diable, à ses anges, aux faux prophètes et à tous les hommes méchants qui l'ont suivi. Donc, Dieu n'a pas créé l'enfer pour les justes qui marchent à l'avenant de sa parole.

L'autre question est posée au chapitre cinq : l'enfer est-il prédestiné ? Dieu n'a prédestiné personne pour l'enfer, mais ce sont nous-mêmes, par notre incrédulité et méchanceté, qui choisissons la mort au lieu de la vie. Tout le monde peut éviter l'enfer comme on évite la prison.

Dans le chapitre six, nous parlons de la durée de l'enfer. C'est là où nous inscrivons en faux contre la doctrine du purgatoire. La durée de l'enfer est éternelle. Il serait injuste et incroyable d'affirmer à tort que les méchants expiraient leurs péchés et après ils rejoindraient les justes au paradis : le sort en enfer sera de siècle des siècles.

L'autre grande question est : qui est actuellement en enfer ? C'est le septième chapitre. Beaucoup de prédicateurs enseignent que quand les méchants meurent vont directement à l'étang de

feu. Or, croire à cet enseignement, c'est en quelque sorte nier la raison d'être du jugement dernier.

Le huitième chapitre aborde la question de la justice de Dieu qui exclut la notion de l'amour et de la mansuétude. C'est au nom ou en vertu de sa souveraine justice que Dieu enverra les méchants en enfer. Inutile de blasphémer contre la décision que le créateur prend ou a pris de son propre chef.

Le ciel se prépare ici-bas, est l'avant dernier chapitre de cette brochure. Notre vie d'ici prédétermine déjà notre future destinée de là-bas. Ce monde ne nous appartient pas, notre cité est céleste. C'est en étant vivant que nous devons préparer notre devenir, car après la mort, les carottes seront cuites.

A tout prendre, le sacrifice de christ sur la croix résume l'amour de Dieu. Christ était mort et ressuscité pour que quiconque croit en lui n'aille point en enfer, mais au paradis, et qu'il ait la vie éternelle, le don fortuit de Dieu.

Controverse autour du concept

La doctrine de l'enfer est différemment prêchée au sein des religions et sectes existant dans le monde. Un jour, un homme de Dieu avait déclaré ce qui suit : « si quelqu'un te dit que tu iras en enfer, il faut lui répondre de quel enfer parle-t-il ? » ce serviteur voulait simplement déduire que le terme *enfer* est un vocable plurivoque qui nécessite un éclairage.

Les témoins de Jéhovah récusent l'idée d'un enfer de feu qui serait un lieu de souffrance éternelle après la mort. D'après eux, la bible enseigne que les morts sont inconscients et que l'âme humaine n'est pas immortelle. Ils allèguent souvent ces deux références scripturaires – Ecclésiaste 9 :5-10 ; Ezéchiël 18 :4.

Allan Kardec, le fondateur du spiritisme, affirme que l'enfer désigne l'état de souffrance dans lequel les esprits imparfaits se trouvent en raison des défauts personnels qu'ils n'ont pas encore corrigés. Selon lui, cet état n'est pas éternel et dépend de la volonté des esprits à progresser. Ainsi, les spirites usent plus volontiers du terme « bas astral » plutôt qu'enfer.

Le maître bouddhiste Zen Taisen Deshiman dit : « l'enfer ne se trouve pas dans un autre monde, il existe dans notre esprit ». Contrairement à Jean-Paul Sartre, le philosophe existentialiste athée affirme que « l'enfer, c'est les autres », un aphorisme toujours mal compris et mal interprété par des finauds.

Les adventistes du septième jour, ne croient pas que les méchants souffriront pour l'éternité dans l'enfer, mais ils enseignent que les morts sont inconscients et que l'âme humaine

est mortelle. En acceptant la mort de Jésus-Christ, les individus sont reconnectés à Dieu, et auront la vie éternelle. Ceux qui choisissent de ne pas être réconciliés avec Dieu, considéré comme la source de vie, ont choisi la mort par défaut.

Cependant, dans le christianisme, nous avons trois mots grecs traduits par enfer. Chacun porte un sens tout à fait différent, à savoir : *Hadès*, en grec, signifie « tombe » ou « fosse » comme le mot hébreu *Shéol*, cela se rapporte donc au séjour des morts.

L'autre mot le plus assimilé à l'enfer, est la géhenne. Il est dérivé de l'expression hébraïque *Gehinnon* qui signifie la « vallée de Hinnon », située au sud de Jérusalem. Naguère, la vallée de hinnon servait de décharge à ordures pour Jérusalem, ces détritiques étaient brûlés par des feux activés de soufre. De fois, il arrivait occasionnellement que le corps d'un criminel exécuté soit jeté dans le feu. C'est ainsi que la géhenne, en français, devient synonyme d'un lieu de jugement associé au feu.

Le troisième concept traduit par enfer dans la bible, vient du mot grec *Tartarus*, il désigne une « rétention » ou une « contention », il ne concerne aucunement les êtres humains. Mais plutôt, les anges déchus. Tel qu'Apôtre Pierre l'a expressément souligné : « car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes des ténèbres et les réserve pour le jugement » (2Pierre 2 :4)

Les abîmes des ténèbres est un lieu de détention préventive des anges rebelles. Ces derniers ne sont pas encore en enfer, mais détenus provisoirement en attendant le jugement dernier. Apôtre Jude, dans la même veine, affirme : « qu'il est réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure » (Jude 1 :6)

Il sied de noter que cet endroit est non seulement pour les anges déchus, c'est-à-dire, ceux qui ont roué dans le brancard avec Lucifer dans les cieux, mais également pour des anges convoiteurs qui se sont départis de leur dignité et de leur demeure en portant un corps de chair afin de s'accoupler avec les filles des hommes. Cette union contre nature a donné naissance à une race des hommes qu'on a appelés, Néphilim, laquelle race a été effacée par le déluge.

En ce sens, les abîmes des ténèbres ne sont pas de lieux destinés aux hommes qui meurent inconvertis ou pécheurs, c'est plutôt aux anges déchus, rebelles et convoiteurs, où ils attendent le jugement du grand trône blanc, après quoi, viendra l'enfer, le sort final.

Outre toutes ces acceptions, l'enfer peut être aussi conçu comme état, condition, situation d'un individu qui vit sans Dieu et subit de ce fait les conséquences de ses péchés en étant vivant.

Dans un autre sens un peu vulgaire, l'enfer est un lieu où règnent toutes sortes des choses hideuses et abominables. Bref, là où tout est permis, là est l'enfer. On le renvoie souvent au Sodome et Gomorrhe, deux villes qui ont été consumées par le feu.

Somme tout, l'enfer dont nous affirmons l'existence est celui qui se définit comme le sort final de tous ceux qui n'ont pas cru et reçu Jésus-Christ comme seigneur et sauveur dans leur vie, et qui se sont adonnés aux concupiscences d'ici-bas pour plaire au père du mensonge.

C'est une prison éternelle qui n'a pas d'issue, un lieu de souffrance atroce, un abîme où règnent une sécheresse extrême, un feu inextinguible destiné aux âmes impies. Cet endroit existe bel et bien.

Le séjour des morts

Depuis la nuit des temps, les hommes de toute espèce et de tout niveau ont toujours tenté de savoir exactement le destin de l'âme après la mort physique. Ce sujet a fait couler de l'encre et de la salive. Plusieurs théories ont été élucubrées, et témoignages donnés en vue de clore la controverse. Mais Hélas ! Les sceptiques sachant que la question est sans réponse pour les vivants, montent au créneau et soutiennent l'idée qui récuse l'existence d'une vie après la mort.

Pourtant, nous avons, parmi nous, des hommes et des femmes à qui Dieu a fait grâce de voir, soit par songe, extase ou par une mort soudaine, la destination de nos âmes, et leurs preuves testimoniales demeurent jusqu'à ces jours indéniables et dignes de foi. Toutefois, il est important de noter une précision de taille au sujet des témoignages qui nous entendons ici et là qu'il y a une différence entre le lieu de tourment et l'enfer, et cette différence n'empêche pas à Dieu de montrer à un chrétien ou un incroyant le lieu de tourment ou l'enfer. Si quelqu'un ressuscite dit qu'il a vu telle ou telle personne en enfer, donc il a confondu de lieu, il a vu plutôt le lieu de tourment pas l'enfer, car dans l'enfer il n'y a jusque-là personne même Satan n'y pas encore, et puis, si vous êtes païen et que Dieu parvient même à vous montrer le lieu de tourment ou l'enfer, c'est que vous, n'eût été cette vision, vous ne seriez jamais converti par les prédications des hommes de Dieu de

ce monde, miracles ou prodiges, ne vous auriez pas influencé pour changer de camp.

Connaissant cet état de fait et de l'aveu de tous ceux qui ont déjà goûté la mort, les écrivains et penseurs chrétiens, en s'appuyant sur la parole de Dieu et sur certains témoignages véridiques, appellent séjour des morts, le lieu où vont tous les hommes, justes comme méchants, après la mort.

Le roi Salomon dit : « tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le, car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Ecc 9 :10). La mauvaise interprétation de ce verset biblique a égaré beaucoup de gens. L'auteur a voulu tout simplement dire que ce qui se fait dans ce monde des vivants, ne se fera plus dans le séjour des morts : ces deux sphères sont diamétralement différentes.

Des hommes mal intentionnés et mal affermis font de ce verset un argument ou un alibi de jouissance sans frein.

La dernière phrase de cette citation est intéressante – dans le séjour des morts, où tu vas – certains penseurs chrétiens tentent d'établir la différence entre le séjour des morts avant la mort de Jésus, et le séjour des morts après la mort de Jésus sur la croix.

En s'appuyant sur certains versets bibliques, ils affirment que le séjour des morts dans l'ancien Testament était considéré comme un lieu de l'oubli et du repos surtout pour le croyant. Job, dans la même optique, dit : « je serai couché maintenant, je serais tranquille, je dormirais, je reposerais, avec les rois et les grands de la terre, qui se bâtirent des mausolées, avec les princes qui avaient de l'or, et qui remplirent d'argent leurs demeures, ou je n'existerais pas, je serais comme un avorton caché, comme des enfants qui n'ont pas vu la lumière. Là ne s'agitent plus les méchants, et là se reposent ceux qui sont fatigués et sans force, les

captifs sont tous en paix, ils n'entendent pas la voix de l'opresseur, le petit et le grand sont là, et l'esclave n'est plus soumis à son maître (...) » (Job 3 :13-19).

L'homme de Dieu Job aborde un autre aspect important de cet endroit, l'égalité. Tous les morts en effet sont égaux au séjour des morts. Autrement dit, il n'y a ni roi ni esclave, ni grand ni petit ; ni riche ni pauvre ; car tout restera dans ce monde des vivants. Nous repartirons nus et dépourvus de tout.

A l'époque précédant la première venue du christ, comme affirment certains hommes de Dieu, les spirites, les nécromanciens les magiciens, les diseurs de bonne aventure étaient en mesure d'invoquer ou de faire monter du séjour des morts des âmes qui y sont en les appelant par leurs noms. Ils citent l'exemple de Saül qui alla consulter une magicienne à en –Dor pour qu'elle lui fasse monter Samuel. (Cf. 1 Samuel 28 :6-25). En d'autres mots, aussi longtemps qu'une âme est dans le séjour des morts, les hommes mystiques peuvent s'en servir pour une fin quelconque. Raison pour laquelle on parle des apparitions des fantômes dans certains endroits. En effet, il est à noter que cette manipulation ou utilisation ne se fait que pour des âmes méchantes. Toutefois, le diable peut aussi jouer avec l'image d'une âme juste pour créer une sorte de confusion car il est le père des mensonges.

Le séjour des morts est un lieu de captivité où allaient les âmes de tous les défunts avant le sacrifice de christ. Les juifs, sur ces entrefaites, distinguaient dans le séjour des morts deux parties, d'une part le lieu de repos ou le sein d'Abraham et d'autre part le lieu de tourment. Christ, au jour de sa chair, l'a confirmé dans la parabole de mauvais riche et du pauvre Lazare (lisez Luc16 :19-

31). Ces deux lieux sont séparés par un grand abîme de telle sorte qu'il n'ait point de fraude ni de corruption.

Cependant, après la résurrection de Jésus-Christ, un grand changement est intervenu par sa descente dans le séjour des morts. Le roi David prophétisa en ces termes : « aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption » (Ps 16 :9-10). Ce lieu devient une sorte d'antichambre, de salle d'attente où vont tous ceux qui meurent sans Christ.

Dans la même optique, Paul dit aux Ephésiens ce qui suit : « Etant monté en haut, il a emmené des captifs (...) or, que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? (...) » (Eph. 4 :8-10). Lors de sa glorification, Christ a libéré du séjour des morts les âmes des morts croyants de l'ancien testament et les a emmenés dans le ciel. Cela se confirme aussi quand il rendit l'esprit, « les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent (...) » (Mat. 27 :52). Les trois jours qu'il avait fait dans le ventre de la terre n'étaient pas vains : non seulement libérer les saints de l'ancien testament, mais également proclamer sa victoire aux anges déchus, et confirmer le message de Noé.

La réalité est que désormais, tous ceux qui meurent dans la foi, au lieu de descendre dans le séjour des morts, ils s'en vont directement auprès du seigneur. Christ dit : « ...celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5 :24). Par conséquent, le ciel est ouvert pour tous ceux qui meurent en Christ après la résurrection, seul le lieu de tourment accueillera les impies, destinés à être jetés dans l'étang de feu.

Christ a déclaré ceci : « si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le père l'honorera » (jean 12 :26). Il a encore dit : « et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi afin que là où je suis vous y soyez aussi » (jean 14 :3). Christ n'est pas au séjour des morts, il est plutôt assis à la droite du père dans les lieux célestes.

Le séjour des morts, n'ayant été que provisoire pour les chrétiens, ne peut plus jamais les avaler, il cessera d'exister à l'issue du jugement dernier, il sera jeté dans l'étang de feu, comme l'a bien déclaré le prophète Jean. « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu » (Ap.20 :14).

L'homme de Dieu Job a enfin dit : « comme la sécheresse et la chaleur absorbent les eaux de la neige, ainsi le séjour des morts engloutit ceux qui pèchent » (Job 24 :19). Seuls les pécheurs mourants dans cet état descendent aux enfers pour attendre le jugement dernier.

Le jugement dernier

Le jugement dernier est celui qui clora tous les autres jugements que nous avons connus et entendus durant notre périple ici-bas. Ce sera le fin mot de l'histoire de l'humanité. Car, la bible déclare : « toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche » (Mat.25 : 32-33).

De prime abord, il est vital d'affirmer qu'il y a bien des hommes qui subissent déjà dans ce bas monde le vent du jugement du grand jour. Christian Rockle (1883-1966), Pasteur Allemand, dans son livre *les jugements de Dieu* a déclaré ce qui suit : « les jugements de Dieu ont leur caractère propre selon le but qu'ils doivent atteindre ». Ainsi, il a d'une part distingué le jugement de la grâce et le jugement de la colère d'autre part.

Le jugement de la grâce en effet a pour objectif d'éprouver l'homme, de le corriger et de le redresser. Dans le même ordre d'idée, le Psalmiste David dit : « l'Eternel m'a châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort » (Psaumes 118 :18). Si quelqu'un vous aime certes, ne vous laissera pas emprunter le chemin de la mort. Sa voix traduira le sens viscéral d'un amour authentique et parfait. Le châtiment de l'Eternel n'entraîne pas à la mort, mais à la vie pour ceux qui se repentent et délaissent.

Roi Salomon, dans la même perspective, dit : « celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger » (Proverbes 13 :24). Dieu nous aime, de ce fait, il nous redresse avec sévérité quand nous entrons dans le chemin de l'égarément : nous sommes ses enfants bien-aimés. Certains phénomènes naturels, certaines épidémies et pandémies que nous connaissons aujourd'hui, peuvent être perçus comme de jugements de la grâce de Dieu. L'Éternel appelle l'humanité à la repentance, à l'humilité et la reconnaissance de sa grandeur. Nous devons d'ores et déjà jeter nos morgues, nos prétentions, nos émulations dans le dépotoir de l'histoire en vue de porter des cœurs nouveaux pour des hommes convertis.

Il a en outre déclaré: « n'épargne pas la correction à l'enfant...en le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts » (Proverbes 23 :13-14). Quand Dieu nous frappe, il nous épargne donc de la colère à venir et du feu éternel de l'enfer. Dans un autre sens, Dieu ne voulant pas que nos âmes descendent aux enfers, il nous corrige ainsi pour que nous allions auprès de lui dans le ciel.

Car, moins le jugement de la grâce a de résultats, plus il prépare la voie au jugement de la colère. Quand les hommes refusent de se laisser corriger par le jugement de la grâce, il est donc inéluctable et naturel que le jugement de la colère s'ensuive. Tout comme le criminel invétéré est condamné à mort, de même l'homme incorrigible doit subir le jugement de la colère de Dieu.

La mort peut être un jugement de la grâce comme un jugement de la colère. La parole de Dieu, la bible, mentionne sept jugements de la colère importants qui ont également touché ou toucheront encore le peuple de Dieu. Six de ces jugements sont passés – le déluge, la destruction de Sodome et Gomorrhe, l'anéantissement des Egyptiens dans la mer rouge, la ruine de

Jérusalem au temps de Jérémie, la chute de Babylone, la destruction de Jérusalem par Titus en l'an 70 – le dernier jugement sera le plus redoutable que la terre n'ait connu.

Et, nous savons tous qu'avant chaque jugement de la colère, Dieu envoie toujours ses serviteurs pour avertir les hommes. Avant la chute de Babylone, l'Eternel envoya Jérémie le prophète pour prévenir son peuple : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel ! » (Jérémie 51 :45). Généralement, ce sont ses élus, ses brebis qui entendent sa voix au milieu des hommes. Car l'Eternel n'acceptera pas que son peuple subisse le même sort que les incrédules.

Les six jugements susdits se sont déroulés ici-bas, mais le dernier se passera dans les cieux devant le trône de Dieu. C'est ce que Jean a vu dans l'île de Patmos : « puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus... et je vis les morts, les grands et petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre fut ouvert celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres... quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20 :11-15)

Dieu va juger tout homme à la lumière du calvaire. Le jugement dernier se fera en fonction des œuvres écrites dans des livres qui sont aux cieux. Christ l'a même dit à ses disciples : « mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Luc 10 :20). Il est sans nul doute que Dieu a une bibliothèque céleste, dans laquelle sont consignées des livres tels que le livre de vie, le livre des souvenirs et d'autres. Mais attardons-nous un peu sur ces livres. Le livre de vie est un document dans lequel sont écrits les noms de ceux qui seront

sauvés. Une fois que nous nous convertissons sincèrement en Jésus-Christ, notre nom est écrit dans le livre de vie. Le livre des souvenirs en revanche comporte les actes bons ou mauvais que nous avons posés durant notre existence. Au moment de notre naissance, Dieu a commencé un livre qui retrace notre parcours ici-bas. Tout acte, si petit soit-il, est écrit au ciel. Dieu le fait avec chacun d'entre nous, car, il voit chaque attitude, pensée, mobile et action.

Un jour, je disais à mes frères et sœurs que si vous voulez faire quelque chose pour que Dieu ne vous voie pas, il faut le faire en dehors des cieux. Chose impossible ! Je voulais tout simplement leur dire que nous sommes tous sous le regard silencieux des cieux, et aucune action ne peut échapper le regard de Dieu aussi longtemps qu'elle est commise sous les cieux.

Quand nous étions encore incirconcis, notre livre de souvenirs, c'est-à-dire, celui qui retrace notre parcours terrestre, caché comme manifeste, de la naissance à la mort, était rempli d'actions obscures qui témoignent contre nous. Un seul fait enregistré en notre défaveur suffit pour que nous ayons un dossier judiciaire chargé devant Dieu, et que nous allions en enfer.

En effet, lorsque nous prenons la ferme décision de suivre Jésus-Christ, Dieu se saisit de notre livre, avec toutes les infractions qui y sont inscrites, il en déchire toutes les pages et il les jette dans l'océan le plus profond de l'oubli afin qu'elles disparaissent pour toujours : il ne se souvient même plus de ce qui avait été écrit sur ces vieilles pages.

Ainsi, Paul dit aux Colossiens : « il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en clouant à la croix... » (Colossien 2 :14). Cette œuvre

grandiose se réalise dans la vie de ceux qui croient à la prédication de la croix, annoncée par Jésus-Christ et par ses saints apôtres.

Dans la même veine, Apôtre dit aux Corinthiens : « si quelqu'un est en christ. Il est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 :17). Ceci signifie aussi que Dieu, après avoir déchiré les vieilles pages de notre vie, il ouvre de nouvelles pages pour une nouvelle histoire de notre existence.

Ce nouveau livre est gardé jalousement au ciel, prêt pour le jugement dernier. Entre le moment où vous avez décidé de suivre Jésus-Christ et la mort, si votre décision est sincère, votre livre n'est pas touché, mais si vous vous détournez de cette décision en rentrant au monde, votre jugement sera pire et sans merci.

En sus, les noms de ceux qui luttent pour la propagation de l'évangile, de ceux qui persévèrent nonobstant les tribulations et persécutions que le diable les infligent, sont écrits dans le livre de vie. Puisque la bible déclare : « celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtement blanc, je n'effacerai point son nom du livre de vie... » (Apocalypse 3 :5). Vaincre la convoitise, l'envie, l'égoïsme, la jalousie, et résister aux appâts et tentations du diable. C'est le sens le plus profond du combat de la foi.

Le péché, rien que le péché peut effacer nos noms dans le livre de vie. L'Eternel dit à moïse : « c'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre » (Exode 32 :33). Le péché noircit et charge notre casier judiciaire. David dit à ceux qui commettent l'iniquité : « qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'il ne soient point inscrit avec les justes » (Psaumes 69 :29).

Vous serez étonnés de voir ce jour-là des gens dont leurs noms sont écrits dans le livre des souvenirs et être jetés à l'étang de feu. En clair, nous savons que dans ce monde, il y a aussi des

païens qui font le bon samaritain, qui pratique les œuvres de la charité, les impudiques et les voleurs qui donnent des dîmes colossales aux hommes de Dieu. Ils ont l'amour qui peut nous tromper, mais ils n'ont pas l'Amour qui est une personne. (1 Corinthiens 13 :1-), et qui n'ont pas pourtant cru au seigneur Jésus-Christ, ils ont donc les œuvres, mais pas la foi, ils sont dans le livre des souvenirs, mais pas dans le livre de vie. Car, la religion parfaite ne se limite pas seulement aux œuvres de la charité (Lisez Jacques 1 :27).

Etant nouvellement nés, nous sommes de ce fait exempts du châtement que l'Eternel a préparé pour les impies et les incrédules. Apôtre Pierre dit : « tandis que, par la même parole, les cieus et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies » (2 Pierre 3 :7). Le jugement dernier concerne les cieus et la terre, en d'autres mots, les anges rebelles déchus précisément, et les hommes qui ont suivis la voix et l'évangile de Satan. Ainsi, ne pouvant pas hériter la vie éternelle, les cieus et la terre seront pliés comme une natte et jetés dans l'étang de feu.

Apôtre Paul dit aux chrétiens de Corinthe : « car il nous faut tous comparaitre devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qui aura fait, étant dans son corps » (2 Cor 5 :10). Il y a lieu de bien noter que le jugement dernier concernera non seulement ceux qui auront fait le mal, c'est-à-dire, les impies, les ivrognes, les incrédules, les rebelles, les infidèles, les adultères, les voleurs etc., mais aussi ceux qui auront fait le bien. Autrement dit, deux récompenses seront décernées, l'une pour les impies, l'autre pour les justes.

Apôtre Pierre donne une interprétation qui appuie celle que nous venons de dire plus haut : « car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu, or, si c'est par

nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de Dieu ? » (1Pierre 4 :17). La grande question qu'il faut poser à ce stade est celle de savoir pourquoi Dieu commencera son jugement dans l'église ? Les gens ont tendance à croire que tout celui qui prêche et qui va à l'église est saint. Loin s'en faut ! Le jugement dernier mettra à nu des faux chrétiens, chrétiens hypocrites, de faux prophètes qui se sont sournoisement glissés dans la communauté en vue de vilipender l'image de vrais chrétiens.

Le jugement commencera à la maison de Dieu parce qu'il n'existe pas de grands et de petits péchés. Tout péché mérite un châtiment. Car, Dieu étant saint de saint, déteste le péché. Il a lui-même dit : « ...voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué, je commence à faire du mal, et vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis... » (Jérémie 25 :29). L'Eternel commencera par châtier d'abord de faux chrétiens, de faux prophètes, de faux pasteurs, de faux évangélistes, de faux docteurs qui se disent amis, et serviteurs de christ, pendant qu'ils ne les sont pas en réalité, avant de s'en prendre aux impies. « (...) car, tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël » (Romains 9 :6)

L'homme de Dieu, jacques dit : « mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement » (jacques 3 :1). D'aucuns diraient que cette déclaration découragerait ceux qui enseignent la parole de Dieu, ils ont certainement raison, elle décourage ceux qui ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent, en un mot, les pharisiens.

Etre serviteur de Dieu est une sainte vocation et une charge lourde à porter : il nécessite un dévouement et une dépendance totale de celui qui vous a appelés des ténèbres à la lumière. Ce

n'est pas une tâche à prendre à la légère. Apôtre rappelle à ses frères, que nous sommes, que le jugement des hommes de Dieu sera plus sévère que tout autre jugement. Le savez-vous l'homme ? Mieux vaut d'être celui qui essuie les chaises à l'église que prédicateur qui marche à l'encontre de sa prédication. Un pareil serviteur fait l'œuvre de celui qui désengorge le camp de Dieu pour remplir celui du diable. Il combat et Dieu et lui-même !

Le jugement commencera à l'église parce que tout homme est imparfait et faillible. Seul Dieu reste infallible d'âge en âge, donc éternellement. En effet, tous les serviteurs de Dieu que nous connaissons dans la bible comme dans l'histoire ont tous d'une manière ou d'une autre, trébuché quelque part. Raison pour laquelle le faillible doit constamment avoir besoin du secours de l'infaillible.

Paul dit aux hébreux : « car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10 :26)

La condamnation d'un avocat ne peut être comparable à celle d'un homme ordinaire. Il y a des gens qui pèchent à dessein après avoir connu Christ, ils sont légion dans nos belles églises : « en effet, si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du seigneur et sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première » (2Pierre 2 :20). Raison pour laquelle christ dit à cette femme adultère accusée par les scribes et pharisiens : « va et ne pêche plus » (jean 8 :11) Pour ceux qui pèchent sciemment, aucun de leurs sacrifices ne sera agréé, mais ils attendent le terrible jugement de Dieu, parce qu'ils récidivent et ne se repentent pas sincèrement.

Nous, les chrétiens qui se conduisent à l'avenant de la parole de Dieu en dépit des souffrances et tribulations que le diable nous infligent ici-bas, nous jugerons le monde et les anges déchus qui se sont méconduits dans les cieux. Tel qu'il est écrit : « ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?...ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ?... » (1 Cor 6 :2-3).

Somme tout, Dieu est juste, et sa justice ne laissera aucun impie impuni, après les avoir jugés, il les jettera dans l'étang de feu, qui est l'enfer, pour qu'ils subissent le sort final de leur incrédulité.

Qui iront en enfer ?

Il y a une flopée de versets bibliques qui nous donnent des réponses à cette question vitale et terrifiante. Dans sa prédication, Jean-Baptiste, précurseur du messie, dit à la foule ce qui suit : « déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu » (Luc 3 :9).

Dans la plupart de cas, lorsqu'on parle de l'arbre dans la bible on voit l'homme, et les œuvres de ce dernier s'identifient aux fruits de l'arbre. Il y a dans les cieux des livres dans lesquels nos œuvres bonnes ou mauvaises sont écrites. En d'autres mots, l'homme de Dieu a voulu tout simplement dire que tout homme qui ne produit pas de bonnes œuvres ira en enfer. C'est la première réalité que nous devons savoir sur ce sujet. L'enfer n'est pas seulement destiné à ceux qui refusent de recevoir Jésus-Christ dans leur vie comme vous le pensez souvent, mais aussi à ceux qui l'ont reçu, et qui demeurent toujours dans le péché, je veux dire aux âmes impénitentes.

Produire de bonnes œuvres en Jésus-Christ est le seul moyen qui puisse nous épargner du feu éternel de l'enfer. En effet, Satan le diable sachant bien cette vérité, nous combat nuit et jour pour que nous ne parvenions pas à ce stade parfait. Connaissant ainsi son sort et celui de ceux qui l'ont suivi tel qu'il est écrit : « ...il dira à ceux qui seront à sa gauche : retirez-vous de moi maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses

anges » (Matthieu 25 : 41), il ne nous laissera pas de temps morts tant que nous demeurons dans la ferme décision de suivre Jésus-Christ pour toute notre vie. Il est à l'affût. Il cherche une occasion d'accusation auprès de Dieu et une lucarne d'entrée.

Que personne ne vous dupe, Dieu n'a pas préparé l'enfer pour l'homme, et aucun homme n'est prédestiné pour l'enfer. Cependant, le diable, étant futé et une fine mouche séduit les hommes de par leur faiblesse afin de subir le même sort que lui à la fin des temps. Socrate, le fondateur de la philosophie occidentale, dans son dialogue *Phédon*, l'a même reconnu : « le sort des âmes bonnes y est bon et le sort des âmes méchantes y est pire ».

Jésus-Christ dans ce même verset – Matthieu 25 :35-46 – a commencé par citer des « petites choses » que nous négligeons dans cette vie courante. Permettez-moi de les énumérer ici : le refus de donner à manger à celui qui a faim ; le refus de donner à boire à celui qui a soif ; la xénophobie ou la haine des étrangers ; le refus de donner le vêtement à celui qui est nu ; le refus de rendre les malades visite et les captifs sous les verrous. En vérité, Chacun de nous a déjà commis un de ces péchés, C'est ce qu'on appelle péché par omission.

Satan le diable sait bien qu'un chrétien ne peut pas voler, tuer, injurier, mais il le saisit dans ce qu'ils jugent « petits ». Christ a voulu simplement dire que ceux qui commettent de « péchés véniels » et « péchés mortels » sont tous fils du diable, par conséquent, ils iront tous en enfer.

La bible déclare : « celui qui pêche est du diable... » (1 Jean 3 :8), et « l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (Ez 18 :20). La parole de Dieu n'a pas cité ici les noms des péchés, si vous êtes réellement du diable, vous irez là où ce dernier ira, en enfer, car, où sera le maître, là sera le disciple.

Dans le même fil d'idée, apôtre Jacques dit : « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et de se préserver des souillures du monde » (Jacques 1 :27). Le paradis n'agrèera rien d'impur ni de souillé. Christ l'a si bien dit, tout celui qui est de mauvais cœur ou de mauvaise foi sera jeté dans le feu éternel. Le paradis n'est pas sale pour accueillir des hommes et des femmes sales. Si lot n'avait pas accueilli les messagers de Dieu – évangile – il aurait subi le même châtement que les hommes de Sodome et Gomorrhe. Il avait donc lié sa foi aux œuvres.

Ceux qui iront en enfer, ce sont ceux qui n'ont pas le cœur dans la main, ceux qui sont insensibles à la souffrance des autres. Il y a des gens sur cette terre des vivants qui se sentent à l'aise quand les autres sont au creux de la vague, quand ils traversent le désert, ils les calomnient, ils se marrent d'eux au lieu de leur prêter main-forte en leur donnant à manger, à boire et à se vêtir ; ils jugent et condamnent ceux qui pleurent à la place d'essuyer leurs larmes.

Combien de fois as-tu déjà visité les malades délaissés dans des hôpitaux ? Combien de fois as-tu déjà donné à manger ou à boire à celui qui en avait besoin ? Combien de fois as-tu déjà visité les prisonniers sous les verrous ? ô seigneur pitié !

Tous ceux-ci se résument par l'amour du prochain, le plus grand commandement après l'amour de Dieu. Celui qui n'a pas l'amour du prochain, ira bel et bien en enfer.

Le monde d'aujourd'hui traverse dans une crise de manque d'amour du prochain, laquelle est caractérisée par un égoïsme extrême. L'homme veut tout avoir pour soi-même. La notion de l'autre n'existe plus. Or, les égoïstes subiront le même sort que Satan le diable dans le feu inextinguible de l'enfer.

Le prophète Jean ajoute ce qui suit : « et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et seront tourmentés jour et nuit, au siècle des siècles » (Ap.20 :10). Le livre de la révélation de Jean nous donne une nomenclature de plus de ceux qui iront en enfer. il cite : Satan le diable, l'antéchrist (bêtes), les faux prophètes, les adorateurs de la bête, ceux dont leurs noms ne sont pas écrits dans livre de vie, les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres et tous les menteurs. (Lisez Apocalypse 21 :8)

Un faux prophète est non seulement celui qui annonce des choses qui ne se réalisent pas, mais encore celles qui ne viennent pas de Dieu ; c'est celui dont la vie pratique ne cadre pas avec la parole de Dieu. On peut en d'autres termes l'appeler « prophète de mensonge ». Il donne des prophéties qui n'ont aucun ancrage biblique. C'est celui qui a les cornes d'un agneau, mais qui parle comme un dragon. Il égare le peuple de Dieu en leur donnant de fausses prophéties. Ainsi l'Eternel dit : « Ma main sera contre les prophètes dont les visions sont vaines et les oracles menteurs ; ils ne feront point partie de l'assemblée de mon peuple, ils ne seront point inscrits dans le livre de la maison d'Israël, ils n'entreront pas dans le pays d'Israël... les choses arriveront par ce qu'ils égarent mon peuple... » (Ez 13 :9-10).

Croyez-moi, les faux prophètes iront bel et bien en enfer étant donné qu'ils sont au service du diable, le père des mensonges. Aujourd'hui, le mensonge est perçu comme un péché véniel. Les gens, en l'occurrence les chrétiens, ont tendance à le minimiser, à le normaliser même. Ils oublient pourtant que les menteurs subiront le même châtement que leur père. Aucun péché ne doit être considéré comme petit, tout péché est péché, et il a comme conséquence la mort.

Les lâches ne sont pas seulement ceux qui manquent de courage, ce sont aussi ceux qui ont touché la grandeur de Dieu, qui ont vu la main de Dieu, ceux qui abandonnent son royaume à cause de persécutions, de tenaillements et autres oppressions. Christ dit à ses disciples : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (Luc 9 :62). Les lâches sont ceux qui se rétractent, qui font volte-face, qui rentrent dans la boue après s'être lavés (lisez 2 Pierre 2 :20-22, Hébreux 6 :4-6). Apôtre Paul dans la même perspective dit aux Hébreux : « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10 :26-27).

Dieu n'a jamais pris plaisir aux lâches qui se désistent et se désengagent, qui changent de décision pour rentrer en Egypte, au Sodome et Gomorrhe. Cette douleur que l'Eternel ressent quand nous rentrons dans la fange, peut être assimilable à un homme qui s'est sacrifié pour épouser une femme, et que cette dernière après quelques temps déclare d'elle-même le divorce pour vivre avec un autre qui lui a proposé de grands biens.

Il est loin d'être scandaleux d'affirmer que ceux qui font des excès de table, c'est-à-dire ; les gloutons, les gourmands, seront, à la suite du jugement du grand trône blanc, jetés dans l'étang de feu. Si nous sommes gloutons, il est temps de nous repentir sincèrement et servir le Dieu de la modération, et de la mesure. La glotonnerie est un des fruits de la chair qui est contraire à ceux de l'esprit.

En sus, ceux qui ne font pas la volonté de Dieu ici-bas, iront pour toujours à la géhenne. La bible déclare : « ceux qui me disent : seigneur, seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon père qui est

dans les cieux » (Mat. 7 :21). Il y a certes des chrétiens qui vont à l'église tous les jours, mais qui n'ont en aucun jour fait la volonté de Dieu dans leur vie. L'église n'est pas simplement une ville de refuge ou un lieu où nous venons déposer nos fardeaux, mais également un endroit où se réunissent ceux qui font la volonté de Dieu. Voilà ce qui fait la beauté cette assemblée qu'on appelle église. Car, Quand les portes du royaume des cieux nous seront fermées pour avoir fait la volonté des hommes ou de nous-mêmes, celles de l'enfer seront ouvertes pour nous accueillir à bras ouverts.

Une autre chose que nous devons savoir en ce qui concerne ce sujet est l'ignorance ou le non emploi des dons que Dieu nous a donné par son Esprit Saint. La Bible déclare : « le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Mat 25 :30). Serviteur inutile est celui qui n'a pas fructifié ce que Dieu lui a donné comme dons. Certes, il y a des hommes qui gardent et cachent les dons de Dieu en eux sans les avoir utilisés pour l'édification de l'église corps de Christ, le sort de ces derniers sera infernal a dit la Bible.

Donc, Dieu n'a pas créé l'enfer ou la géhenne pour l'homme, son amour est tellement grand qu'il veut que nous vivions éternellement dans sa présence. Il a par ailleurs dit : « ...afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). C'est le verset le plus récité par la majorité des chrétiens, pourtant, peu seulement en saisissent la profondeur et la teneur.

Le diable, n'ira pas en enfer seul : une suite d'anges rebelles et d'hommes qui ont refusé de suivre Jésus-Christ et de se soumettre à sa sainte parole iront avec lui. L'enfer est en définitive la destination de ceux qui font la volonté de Satan d'une manière ou d'une autre.

L'enfer est-il prédestiné ?

La problématique de la prédestination a toujours été sujet des débats houleux à chaque fois que l'on discute sur le sort de l'humanité. Cependant, elle trouve sa vraie réponse dans les saintes écritures. Car, nous avons des preuves bibliques qui inscrivent en faux contre ce que le commun des mortels pense à cette question.

En effet, aucun géniteur, comme créateur, ne peut vouloir attribuer un sort pénible à son enfant ou sa création. L'Eternel dit aux enfants d'Israël : « (...) j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deut. 30 :19). Deux chemins se présentent devant nous, la vie qui est le paradis, la mort qui est la géhenne ou l'enfer. Mais, le seigneur nous invite à choisir la vie, et non la mort, puisqu'il nous aime beaucoup. Mais hélas ! Le monde a choisi Barabbas, le chemin large au lieu d'opter pour le chemin étroit qui mène à la vie.

Il a créé l'homme avec le libre arbitre. L'homme est libre de choisir la voie qu'il voudra comme Adam et Eve ont choisi l'arbre de la connaissance du bien et du mal au lieu de se contenter de l'arbre de vie. Et Dieu voyait quand Eve dialoguait avec le serpent menteur. Quelqu'un avait dit : « le libre arbitre n'est pas contradictoire avec la préscience de Dieu. Ce qui arrivera, il le voit dès maintenant comme présent...c'est pourquoi, Dieu peut prévoir un acte libre, sans lui ôter sa liberté. On peut donc être sûr

que le gouvernement divin est juste, puisque tout lui est présent et que les volontés restent libres »

Dieu ne nous impose pas sa voie étant donné qu'il n'est pas un dictateur, plutôt un démocrate par excellence. Toutefois, ce titre ne l'empêche pas de nous montrer le meilleur chemin, qui est le chemin de la vie, étroit et plein d'épines.

Il ne peut jamais prédestiner l'homme qu'il a créé de son propre chef pour l'enfer. Très loin de là ! Tout le monde peut éviter l'enfer comme on évite la prison. La bible déclare : « ...Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (jean 3 :16) aussi il est dit « car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre seigneur Jésus-Christ... » (1 Thessal. 5 :9)

La vie éternelle est le plus précieux don que le créateur a donné à l'humanité toute entière sans exception aucune. Un don, il faut le reconnaître, fortuit qui ne demande rien en compensation que notre seule foi en Jésus-Christ.

Le profond vœu de Dieu pour l'homme est exprimé dans cette citation : Tout celui qui croit en son fils unique est automatiquement épargné de la géhenne, qui est l'enfer. Demeurer donc dans l'incrédulité, c'est accepter d'être jeté dans l'étang de feu après le jugement dernier.

La prédestination n'est pas la décision de Dieu d'envoyer certaines personnes en enfer, mais plutôt la capacité de Dieu à connaître à l'avance ceux qui y iront et ceux qui n'y iront pas.

Il n'existe pas dans ce bas monde une catégorie de personnes créées uniquement pour aller en enfer. Non, seulement ceux qui refusent de recevoir le royaume de Dieu dans leur cœur, royaume

annoncé dans la bonne nouvelle de Jésus-Christ qui dit : « il n'y a de salut en aucun autre... » (Actes 4 :12). La seule chose que Dieu demande à ceux qui veulent être sauvés est de croire simplement en celui qu'il a envoyé un point, un trait.

L'âme qui restera impénitente dans l'incrédulité subira le même sort que le diable dans le feu inextinguible de l'enfer. Cependant, Dieu ne veut pas que l'homme aille en enfer. Car, il a dit par Paul : « cela est bon et agréable devant Dieu notre sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1Tim 2 :-4). Aucune référence biblique n'approuve que l'enfer soit prédestiné, même Satan au départ, Dieu ne l'avait pas créé pour l'enfer. C'est après sa rébellion qu'un destin infernal lui a été attribué, non seulement à lui, mais aussi à tous ceux qui accepteront de le suivre.

La longanimité de Dieu prouve qu'il n'a prédestiné personne pour l'enfer. Car, il est écrit : « le seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3 :9). Voilà une autre dimension de l'amour divin qui s'exprime dans cette mansuétude. Etant lent à la colère, l'Eternel nous donne un temps à saisir : « ...aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Hébreux 4 :7). Car, un châtiment viendra au bout de sa patience prolongée.

Dans la même optique, Paul dit aux romains : « ou méprises-tu les richesses de sa bonté de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor, pour le jour de la colère et de la manifestation du jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres » (Rom 2 :4-6).

Bref, l'homme ira en enfer suite à l'endurcissement de son cœur invétéré, insensible à la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Et pourtant, Dieu désire vivement que l'humanité toute entière le connaisse et aille enfin au paradis. Il a dit quelque part : « ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le seigneur, l'Eternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ? » (Ez 18 :23). Il n'est pas difficile pour l'Esprit de Dieu de vous faire sortir des ténèbres de la mort, pour contempler la lumière de vie qui éclaire le chemin de ceux qui ont accepté de suivre Jésus-Christ et de le servir sincèrement.

La durée de l'enfer

L'enfer est un lieu où Satan, ses anges, ses suppôts et les méchants passeront leur éternité pour avoir refusé de faire la volonté de Dieu. Les enfers d'ici-bas ont des durées bien déterminées, mais celui qui est à venir sera éternel.

C'est un endroit où Dieu punira les incrédules, les impénitents, les faux prophètes et les adorateurs de la bête à tout jamais, tel qu'il est écrit : « Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle » (Matthieu 25 : 46). En ce jour, l'Éternel établira le départ entre celui qui le servait et celui qui ne le servait pas ; celui qui l'aimait et celui qui ne l'aimait pas.

Apôtre Jean, dans sa révélation, affirme : « ...si quelqu'un adore la bête et son image et reçoit une marque sur son front ou sur sa main... sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit... » (Ap.14 :9-11)

D'aucuns pensent que l'enfer est un lieu d'expiation où l'homme épurera ses péchés comme un or brut que l'on jette dans le feu. Cette conception est purement et simplement hérétique. La durée de l'enfer est éternelle, c'est le sort ultime que Dieu, dans sa justice, a réservé à ceux qui refusent de répondre à sa sainte vocation. La bible déclare : « si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui s'éteint point » (Mat 9 :44). Il vaut mieux de perdre une

chose vitale qui fait pécher que de la garder par-devers soi et aller en enfer en fin de compte.

Jean-Baptiste, dans la même optique, dit aux pharisiens et aux sadducéens ce qui suit : « il a son van à la main, il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point » (Mat 3 :12). Le blé c'est le juste, la paille le méchant. Il y a même des gens qui pensent qu'en étant en enfer, Dieu plein d'amour, aurait pitié d'eux, et le ferait sortir pour leur dire « que ce soit la dernière fois » détrompez-vous ! Après la mort, aucune demande de grâce, aucun pardon ne sera accepté. Souvenez-vous de l'histoire de pauvre Lazare et de l'homme riche.

Peu importe l'âge que vous aurez, ou votre façon de sangloter dans l'étang de feu, Dieu n'aura commisération de personne. Vous y serez brûlé vifs éternellement. La souffrance, l'angoisse, le tourment seront votre partage avec Satan le diable que vous aviez suivi et adoré au jour de votre chair.

Ce sera une souffrance que personne n'ait vécu depuis la création de l'homme jusqu'à la fin des temps. Comme la vie que Dieu réserve à ses enfants sera éternelle de même l'enfer sera aussi d'âge en âge pour les méchants.

Quand la colère de Dieu sera éclatée contre les âmes impies, rien ne l'empêchera de faire son vouloir. Son courroux récompensera les incrédules dans le feu de la géhenne qui brûlera continuellement nuit et jour. Donc, rejetons toutes conceptions erronées à ce sujet, craignons Dieu aussi longtemps que sa patience se prolonge. Son silence est une occasion que les méchants doivent saisir pour se repentir sincèrement ; le temps propice pour les justes de persévérer mordicus dans la justice.

Qui est en enfer ?

La majorité des gens diraient – Satan et les méchants. Mais que dit la bible exactement au sujet de cette grande question. Dans le chapitre quatrième, nous avons affirmé que tous les justes, après la résurrection et l'ascension de Christ, qui meurent ne descendent plus au séjour des morts, ils vont pourtant dans un état de repos auprès de Dieu en attendant le jugement dernier.

Apôtre Paul dit aux Thessaloniens : « ...nous les vivants, restés pour l'avènement du seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le seigneur lui-même, a un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en christ ressusciteront premièrement » (1 Thés. 4 :15-16)

Les morts en christ précéderont les vivants en christ. L'homme de Dieu parle ici de la première résurrection qui aura lieu lors de l'enlèvement de l'église universelle. Car, ouvrons une parenthèse, cette église, corps de christ, est constituée non seulement des hommes vivants en christ, mais aussi des morts en christ. Ces derniers hors de séjour des morts et dans un état de repos, ressusciteront d'abord pour le festin des noces de l'agneau avec l'époux qui durera sept ans. Fermons la parenthèse.

La thèse selon laquelle les méchants qui meurent vont directement en enfer est fondée sur une doctrine païenne de l'immortalité de l'âme remontant de l'empire romain. Cependant, aucun verset biblique n'en parle.

A dire vrai, l'enfer est le point culminant et final de tous les événements des temps de la fin pour les méchants. Nul ne peut donc être jeté dans ce lieu s'il n'est passé par le jugement dernier. Ainsi, le prophète Jean dit : « et la mort et le séjour des morts furent jeté dans l'étang de feu » (Ap.20 :14)

Actuellement, comme cela est dit dans le titre, ni Satan le diable ni ses anges ni les méchants n'est en enfer. Quelqu'un dirait alors Satan est où ? Nous vous disons que Satan est dans ce monde rôdant comme un lion rugissant cherchant qui dévorer (1 Pi 5 :8), et il agit aussi, mais pas dans son plein pouvoir. Puisqu'il est écrit : « ...le mystère de l'iniquité agit déjà, il faut seulement qui celui qui le retient encore ait disparu... » (2 Thess 2 :7)

La marche ou l'état sans loi et sans frein a toujours existé depuis Adam. Mais il faut que le Saint-Esprit qui agit dans L'église soit enlevé pour que cet impie agisse librement sans aucune hypothèque. Satan agit, il est cependant limité par la présence du Saint-Esprit.

Dans la même veine, christ dit à ses disciples qui revenaient de la mission ce qui suit : « ...je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair » (Luc 10 :17). Satan n'est ni au ciel ni en enfer comme d'aucuns pensent, il est dans le monde, car il est encore écrit : « c'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Ap. 12 :12)

Il sied de noter que les premières créatures à être jetées dans l'enfer à l'issue de la guerre d'hamaguedon, après les sept ans des tribulations sont : l'antéchrist et sa marionnette le Faux Prophète (Lisez Ap.19 :20). Satan le diable, lui, va les rejoindre en enfer à la fin de la bataille de Gog et Magog (Lisez 20 :7). Ils seront les

seules créatures passibles à aller à la géhenne sans passer par le jugement du grand trône blanc. Ainsi, l'enfer s'inscrit dans le futur et non dans le présent.

Donc, les écritures ne nous disent pas qu'actuellement, il y a des gens en enfer. Aucune référence biblique ne le confirme. Or, ce qui n'est pas écrit est à jeter à la poubelle. Mais la bible nous dit simplement que ceux qui meurent en christ se reposent auprès du père, et ceux qui meurent méchants sévissent dans le lieu du tourment en attendant le jugement dernier, ensuite l'enfer.

L'enfer est-il fait de feu ?

Lorsque nous parlons de l'enfer, le premier concept qui apparaît dans nos têtes est le feu. Le mot feu est cité plus de 500 fois dans la bible, mais la question est de savoir si l'enfer est réellement fait de feu tels que les prédicateurs l'enseignent dans nos églises locales.

Il est important de faire recours à la parole de Dieu pour mieux répondre à cette question qui ne cesse de faire débat entre les frères. Christ a toujours assimilé l'enfer à la géhenne ou au feu, parce qu'il n'existe pas, à mon sens, une douleur qui soit aussi piquante que celle du feu, en connaissez-vous une ? La géhenne, comme nous l'avions souligné précédemment, était une vallée au sud de Jérusalem où les juifs sacrifiaient leurs enfants à dieu moloch pendant une de leurs plus grandes périodes d'apostasie à l'époque des rois Achaz et Manassé (lisez 2Chroniques 33 :6 ; Jérémie 32 :35).

Ce lieu de sacrifice, à l'époque de jésus, était un endroit où brûlait un feu sempiternel, où les hommes se départaient de tout ce qu'ils considéraient comme dépotoir de valeur. Le feu de la géhenne ne s'éteignait point, il brûlait nuit et jour, on y jetait aussi des corps des criminels et des mauvais sujets.

Dans le nouveau testament, nous trouvons plusieurs noms et métaphores qui nous donnent un peu la description de ce lieu, entre autres : abîme sans fond, le lieu de la mort, le tourment éternel, les ténèbres du dehors, étang ardent de feu et soufre, lieu

de pleurs et grincement des dents, etc., tous ces noms montrent et prouvent à suffisance combien cet endroit est si pénible.

Toutes ces considérations qui dépeignent les réalités de l'enfer ne sont que des illustrations et des comparaisons. Lorsque la bible dit « un feu qui s'éteint point » elle veut tout simplement dire que la douleur de ce lieu sera pire que celle du feu.

Dans l'optique de s'opposer à l'idée du feu de l'enfer, quelqu'un avait dit que si l'enfer est fait du feu, christ n'aurait pas parlé de ténèbres du dehors où il y a de grincement de dents. Car, il serait incohérent de parler du feu dans les ténèbres du dehors. Là où le feu s'allume, les ténèbres sont au diable.

A proprement parler, le feu de l'enfer n'est pas seulement le feu que nous connaissons ici-bas qui s'éteint si facilement. Celui-là aura une particularité, l'inexigibilité, et les âmes y seront brûlées vives sans trépasser. Ce sera une douleur atroce qu'aucun humain n'ait connu dans ce bas monde. Autrement dit, le résumé de toutes les douleurs que nous connaissons ici-bas est l'enfer.

Nous ne nions pas que l'enfer soit fait du feu. Nous sommes au contraire pour la thèse selon laquelle le feu de l'enfer est réel et c'est une image du jugement de Dieu. La Bible déclare : « il a son van à la main, il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point » (Luc3 :17).

Nul ne peut aller en enfer s'il n'est passé par le jugement dernier. Ceci démontre que présentement aucun être impie n'est en enfer. Jean-Baptiste a fait une belle illustration, mais il sied de faire une nuance, sinon d'aucuns penseraient qu'aussitôt les âmes impies jetées en enfer, disparaîtraient toutes comme des pailles qui se dissipent si vite dans le feu.

Plus haut, nous avons dit que l'enfer aura une spécificité, l'Eternel Dieu l'a même dit à travers son prophète : « et la fumée de leur tourment monte aux siècles de siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit... » (AP. 14 : 11).

Dans la même perspective, le prophète Esaïe dit : « les torrents d'Edom seront changés en poix, et sa poussière en soufre, et sa terre sera comme de la poix qui brûle. Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, la fumée s'en élèvera éternellement, d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais personne n'y personne » (Es 34 :10). Ces deux références en disent long : Satan, l'antéchrist, le faux prophète et tous ceux qui ont suivi leur voie seront consumés, sans trépasser, dans le feu éternel de l'enfer.

Dieu est incapable d'injustice

Lorsque vous suivez les enseignements de certains prédicateurs égarés qui prônent la non existence de l'enfer, vous remarquerez que ces serviteurs commencent toujours par poser ces questions qu'ils supposent cruciales : comment un Dieu plein d'amour a-t-il pu créer un lieu tel que l'enfer ? Et comment peut-il en plus y envoyer des hommes qu'il a créés ?

La grande partie de ces questions a été répondu dans les chapitres précédents. Toutefois, il est vital d'aller plus loin avec des références scripturaires à l'appui. L'enfer n'est pas question d'amour, mais de justice de Dieu. Dieu est juste, c'est à ce titre qu'il punit sévèrement les récidivistes, les cœurs incrédules et impénitents, qui vont à l'église, écoutent la parole du salut, mais qui pèchent avec la bible à la main, et qui refusent de donner leur vie à christ.

En effet, affirmer que l'enfer n'existe pas parce que Dieu est amour, c'est appuyer un raisonnement purement humain qui n'a pas de soubassements bibliques. Car qui aime bien châtie bien dit-on ; Celui qui aime châtie et punit. Ceci relève bien sûr du jugement de la grâce que connaissent certaines personnes ici-bas, mais aussi du jugement de la colère divine que connaîtront les impies en perspective.

Dieu notre créateur est capable de tout, sauf d'injustice. Il ne peut jamais prendre un coupable pour innocent ni un innocent pour un coupable. La bible déclare : « la justice et l'équité sont la

base de ton trône... » (Ps 89 :15). Voyez-vous ! Sa majesté est assise sur la justice, laquelle justice aucune créature humaine ne peut corrompre : elle est sans tache et irréprochable.

Pensez par exemple à quelqu'un que vous aimez tant, et on vous apprend que cette personne a été assassinée. L'assassin est arrêté puis entendu par un tribunal. Enfin, le juge dit à l'assassin : « c'est très mal, ce que vous avez fait, parce que je suis un juge plein d'amour, je vais vous relâcher et que ça soit la dernière fois ! ». N'est-ce pas vous seriez fâché à juste titre ! Vous savez pourquoi ? Parce que nous tous, nous savons que lorsque quelqu'un enfreint la loi, il doit être puni, sinon, il n'y a pas de justice.

C'est pourquoi, Nahum dit : « l'Eternel est lent à la colère...il ne laisse pas impuni » (Nahum 1 :3). La justice exclut la notion d'amour, autrement, elle n'est plus justice. Dieu a aimé le monde, mais il nous demande en revanche de croire en son fils, Jésus-Christ pour être sauvés, sinon la condamnation tombera sur nous.

Pensez-vous que Dieu va laisser une bande de filous, de menteurs, de meurtriers, d'impudiques, d'ivrognes et autres aller au ciel comme nous qui avons donné notre vie et souffert pour lui ? Très loin de là ! Dieu n'est pas comme ce juge injuste qui n'a pas condamné l'assassin de la personne que vous aimiez tant.

La bible déclare : « le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges périra » (Prov 12 :9). Il n'y a pas de négociation ni de compromis dans l'affaire du salut. Si les justices d'ici-bas sont caractérisées par la corruption, celle de Dieu est incorruptible, sans complaisance et sans parti pris.

Le roi Salomon dans ses proverbes dit : « certes, le méchant ne restera pas impuni, mais la postérité des justes sera sauvée » (Prov 11 :21). Nous devons savoir que les méchants seront punis

doublement s'ils ne se repentent pas et ne délaissent point leurs mauvaises voies, ils seront châtiés dans ce monde-ci, et ensuite punis éternellement dans l'étang de feu.

Il n'y a pas d'autre moyen auquel nous pouvons faire recours pour être épargnés de la colère à venir que de croire en Jésus-Christ comme seigneur et sauveur, d'haïr le monde et ses propositions. Jean Baptiste dit aux gens qui venaient l'écouter : « ...race de vipère, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes de la repentance. Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu » (Luc 3 :7-9). On ne peut produire les fruits de la repentance qu'en écoutant la bonne nouvelle de Jésus-Christ, sans laquelle aucune repentance n'est possible. Car, les nouvelles de ce monde que nous avons tant écoutées n'ont rien changé dans nos vies.

Somme toute, sur la question de la justice de Dieu, aucun pardon n'est admissible dans le ciel, c'est comme un assassin qui demande pardon au juge dans le tribunal. Le moment de demander pardon à Dieu et de se renoncer aux œuvres mortes est là ici-bas, au ciel ce sera trop tard.

Dieu ne perdra rien pour avoir jeté les incrédules et ceux qui ont les cœurs impénitents en enfer. Il ne fait qu'appliquer sa sainte justice. Il n'a pas créé ce lieu pour les justes, mais pour les méchants qui refusent de se conformer à la parole de vie. Il nous aime tant, ainsi il nous montre le chemin de la vraie vie, l'obéissance à ses paroles.

Le purgatoire n'existe pas

La réalité du destin de l'âme après la mort du corps est une question controversée dans nos communautés, et demeure jusqu'à un mystère pour les uns non mystère pour les autres. La parole de Dieu est le véritable mot de l'énigme de cette grande affirmation.

Réfutant l'idée de l'enfer d'un feu, les théologiens catholiques prônent et soutiennent la doctrine du purgatoire, lequel se définit comme un lieu où les âmes des justes expieraient, se purifiant de leurs péchés, avant d'accéder au paradis. Ils avancent l'argument selon lequel Dieu étant Amour ne peut pas laisser l'homme, bien que méchant, éternellement dans l'abîme d'un feu inextinguible.

Pourtant, croire à cette doctrine, c'est nier automatiquement l'existence d'un châtement éternel que Dieu a réservé aux méchants, tel qu'il est écrit dans le livre de Job : « Dieu enverra sur lui le feu de sa colère (...) il sera consumé par un feu que n'allumera point l'homme(...)telle est la part que Dieu réserve au méchant, tel est l'héritage que Dieu lui destine » (Job20 :23-29).

L'enfer n'est pas un lieu de correction à l'instar de nos prisons d'ici-bas, c'est un sort ultime que Dieu destine à ceux qui ne veulent pas se départir des choses abominables de ce monde et de se convertir sincèrement. « Certes, le méchant ne restera pas impuni, mais la postérité des justes sera sauvée » (Prov 11 :21). Dieu serait injuste à l'égard de sa parole si le purgatoire existe. Or, il est juste et sa justice ne fera pas grâce à ceux qui ne veulent pas se convertir, et qui adorent la bête et son image. Il a dit : « la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont

de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image... »
(AP 14 :11)

Adorer la bête et son image signifie beaucoup de choses, entre autres, faire la volonté de Satan le diable, le père des mensonges. L'amour de Dieu est réciproque : il ne peut pas aimer ceux qui ne font pas sa volonté. Il a par ailleurs dit : « j'aime ceux qui m'aime, et ceux qui me cherchent me trouvent » (Prov. 8 :17)

L'idée du purgatoire est contraire à la parole de Dieu. Et, il ne peut pas exister en vertu de l'amour divin. Si l'on affirme que les âmes du justes expieraient de leurs péchés avant d'accéder au paradis, nous serons dans une contradiction totale, car sur la croix, Christ promit au malfaiteur : « aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc. 23 :43). Ce malfaiteur, qui n'était pas même juste, était-il passé au purgatoire ? Loin s'en faut ! Cet homme a simplement reconnu son péché et qui était Christ, et ses péchés furent pardonnés à l'instant même. Dans le paradis ! Certes, Christ savait bien qu'après sa résurrection, la porte du ciel, mieux du paradis sera ouverte pour tous les justes qui meurent en lui comme celle du lieu très saint.

Une seule chose que nous reconnaissons l'existence est le lieu des tourments, un des deux compartiments du séjour de morts, destination à tous les méchants à l'attente du jugement dernier, ensuite ils seront jetés dans l'étant du feu pour l'éternité.

C'est ici-bas que nous devons chercher la sanctification par Jésus-Christ : le purgatoire n'existe pas. La bible déclare : « ...le sang de Jésus son fils nous purifie de tout péché » (1jean 1 :7). Le sang de Christ est différent de celui des animaux que l'on répandait dans l'ancienne alliance, et qui ne pouvait ôter tous nos péchés. Seul celui de Christ qui ôte le péché du monde. Considérant ceci, tout celui qui croit à la doctrine du purgatoire

n'est pas purifié par le sang lustral de Christ, et sanctifié par la parole de la vérité comme il est dit : « sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité » (Jean 17 :17). Ce n'est pas là-bas que nos péchés seront expiés, mais ici par le sang précieux de christ par la foi.

Dans la même optique, Christ dit à ses disciples : « déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée » (Jean 15 :3). Et Paul dit aux Ephésiens : « en lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce... » (Eph. 1 :7).

Lors que nous croyons sincèrement en Jésus-Christ et à l'œuvre de la croix, son sang ne laisse aucun péché en nous. Car, nous sommes purs par le sang qu'il a coulé au calvaire. Sa parole quand elle pénètre nos âmes, elle sème un dégoût total du péché, et nous sanctifie ainsi de toute souillure du monde.

Tout bien considéré, croire au purgatoire, c'est nier en quelque sorte le sacrifice de christ sur la croix. Si le purgatoire existe, le sacrifice de Christ est donc vain ! L'œuvre de la rédemption a été faite une seule fois pour toute l'humanité, par-dessus-tout, les croyants en Christ. Il n'était pas mort et ressuscité pour qu'un levain de péché reste dans les âmes justes, mais plutôt pour sauver en justifiant quiconque croit en lui.

Par conséquent, le purgatoire n'a pas sa raison d'être parce que le sang de christ a effacé tous nos péchés, il n'existe pas puis que la parole de Dieu nous dépouille de toutes les œuvres du diable qui puissent nous empêcher d'entrer dans son saint paradis.

Les prédications qui mènent en enfer

Vous êtes sans doute sidérés de lire un tel titre qui bouge vos yeux et ouvre les portes de vos cœurs. Je ne peux pas clore mes propos sans vous dire qu'il existe une catégorie de prédications qui nous rapprochent non de Dieu, mais de l'enfer. Nous pouvons les ignorer, tandis qu'elles se prêchent dans nos églises. Cela dit, venons-en au fait.

Paul dit aux corinthiens ce qui suit : « et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :14-15). Aujourd'hui, Satan et ses suppôts se déguisent en serviteur de Jésus avec un seul objectif affiché : séduire voire gagner le cœur de l'épouse qui est l'église en lui présentant un évangile parallèle, ou évangile de mensonge qui fraie le chemin de l'enfer.

En effet, un des traits caractéristiques des prédications qui mènent en enfer est de prime abord l'éloignement de la parole véritable de Dieu. Un message tel que l'enfer n'existe pas parce que Dieu est amour, ne peut sortir que de la bouche de celui qui veut amener les gens en enfer. Il y a des prédications qui nous éloignent de la parole révélée de Dieu, et qui nous rapprochent des philosophies des hommes qui ne peuvent sauver. Paul dit aux Colossiens : « prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par sa philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ » (Colossien 2 :8)

La philosophie du serpent, qui enfreint la sainte volonté de Dieu, est fondée sur la tradition des hommes et sur les rudiments du monde. Dans la tradition des hommes il faut entendre : les doctrines, les procédés, les coutumes, etc., Il est étonnant d'entendre certains prédicateurs qui prêchent dans nos églises des choses qui se disent, et qui se font dans le monde. Ils prennent comme référence les rudiments du monde qui n'apportent rien que le sentiment du monde. leurs prédications aiguïsent les désirs de la chair au lieu de semer l'aversion de ceux-ci.

L'autre trait caractéristique des prédications qui mènent en enfer est l'amour du monde. Il y a ces types de messages qui nous lient beaucoup plus à l'amour du monde qu'à l'amour de Dieu. Pourtant, la bible nous interdit d'aimer le monde ni les choses qui y sont (lisez 1 Jean 2 : 15-17). Jésus-Christ, au jour de sa chair, après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, Satan surgit avec sa prédication. En lisant minutieusement Matthieu 4 :1, nous remarquons que la prédication du serpent est toujours centrée sur les choses de ce monde. Satan croyait qu'il allait séduire le second Adam comme le premier, Il se trompait !

Les prédicateurs du serpent nous montrent aussi, à l'instar de leur maître, comment posséder le monde et les choses qui y sont. Cet amour effréné de la possession des choses du monde, fragilise, refroidit et même au finish enlèvera l'amour du père en nous. Le résultat c'est l'égarement, et l'égarement quand il est solidement semé dans le cœur, c'est le dégoût. La fin c'est la mort physique et spirituelle.

Quelqu'un avait dit « toute parure qui a pour but d'orner le vieil homme, a pour effet de cacher christ ». Il y a ces prédicateurs dont leurs messages, ne touchant pas les cœurs, ne façonnent que l'homme extérieur. Ils ne font pas surgir l'amour de Dieu, mais

l'affection du monde qui cache l'image de christ. Méfiez-vous de ces genres des messages.

Quand vous voyez un prédicateur qui amène les cœurs des croyants vers le monde ou vers lui-même, dites-vous que c'est un ministre des ténèbres. Puis que la bible dit: « si donc vous êtes ressuscités avec christ, cherchez les choses d'en haut, où christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Colossien 3 : 1-2). Un message de Dieu nous donne l'affection des choses célestes, le dégoût des choses terrestres ; il nous rapproche du trône de Dieu non de l'homme, de son amour parfait et prépare nos cœurs pour le ciel. Amen !

L'autre trait caractéristique des prédications qui amènent en enfer est celui qui abolit le sens de l'amour du prochain en semant la haine dans le cœur des croyants. Quand un homme, qui se dit chrétien, chasse ou maltraite sa mère, son père, son frère ou son enfant en vertu d'une quelconque prophétie ou message disant qu'il est sorcier, il commet un péché. Il enfreint la loi de Dieu qui stipule : « aimez-vous les uns les autres ». Lorsque vous aimez sincèrement une personne que vous supposez être votre ennemi, cet amour que vous montrez à son endroit est une armée plus puissante que la vengeance et les invectives. Tous les pièges qu'il tendra sera nul et sans effet parce que vous l'aimez sincèrement.

Un prédicateur qui suscite la haine et la division dans les cœurs de la communauté est du serpent. Car, quand la haine s'installe dans l'église, les conséquences sont néfastes, l'amour vrai perd son sens, et Satan le Diable prend le volant. Destination ? L'enfer.

Il y a aussi des prédicateurs, qui cache leur vraie identité derrière les enseignements relatifs à *la part de l'homme*, qui prêchent en

réalité l'indépendance, sous des sujets tels que : comment devenir riche, comment créer sa propre entreprise, comment diriger les hommes, comment vaincre ses ennemis, comment tisser et développer des bonnes relations. Or, toutes prédications dont le sens profond est la foi en soi-même, à ses capacités et non en christ est un déguisement pur et simple, un mensonge qui prépare les âmes pour l'enfer. Disons qu'il ne soit pas chrétien, mais un vrai chrétien, qui est mort et ressuscité avec christ, est totalement à la dépendance de Dieu. Paul dit : « ce n'est plus moi qui vis, mais c'est christ qui vit en moi » (Gal.2 :20) Et, notez que toute richesse qui s'acquiert en dehors du seigneur n'est pas richesse, ce n'est qu'une paille, laquelle une fois touchée par le feu, disparaît dans les airs sans traces.

Un ministre des ténèbres quand il vient avec son message ne dira jamais que l'enfer existe. Il dira toujours le contraire comme son père dans le jardin d'Eden. Il vient avec un évangile parallèle. Lorsque vous voyez un prédicateur qui enseigne que l'enfer n'existe pas, dites-vous qu'il est du diable. Les hommes des ténèbres ont généralement coutume de dissimuler les corollaires néfastes qui s'ensuivent quand quelqu'un désobéit à leurs recommandations. Ils présentent la face positive, et cache la face négative.

La prédication qui amène en enfer, tout compte fait, est celle qui nie l'existence de l'enfer. Satan, ses anges et ses ministres savent bien leur sort, et ne voulant pas y aller seuls, prêchent aux gens qu'il n'existe pas, pourtant la parole de Dieu prouve le contraire.

Le ciel se prépare ici-bas

La vie céleste se prépare ici-bas et aujourd'hui. La bible déclare : « aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Héb. 4 :7). La voix de Dieu crie par monts et par vaux à travers tous les moyens de communication, elle nous appelle comme au temps de Noé et de Jonas. Demain ne nous appartient pas. Cette trompette que vous entendez aujourd'hui, demain vous ne l'entendrez plus.

En effet, ne dites pas que vous allez vous convertir quand vous aurez de la fortune ou une escarcelle bien garnie; quand vous serez vieux – peut-être vous allez mourir à l'âge de 20 ans, 25 ans 30 ans même en-deçà de ceux-ci- quand vous aurez une voiture ou des enfants. Détrompez-vous ! Ceux qui le disaient comme vous, sont morts à brûle-pourpoint sans même demander pardon à Dieu.

Ne renvoyez pas aux calendes grecques ce que vous pouvez faire aujourd'hui et maintenant ; ne reportez pas sine die la décision que vous pouvez prendre d'ores et déjà. Car, l'existence humaine est faite de vicissitudes. La fauteuse peut advenir quand elle veut, où elle veut selon l'ordre du créateur. Tout peut arriver à n'importe quel moment. Beaucoup de gens pensent que ce sont des pauvres qui prient ou qui cherchent Dieu. Tant s'en faut ! Par la prière, nous préparons notre destination céleste. Le psalmiste dit : « je suis étranger sur la terre : ne me cache pas tes commandements » (Ps 119 :19).

Nous sommes sans ignorer que ce monde ne nous appartient pas. La Bible nous recommande d'avoir une attitude d'un étranger. Laquelle est caractérisée par une sorte de nostalgie de son pays d'origine. Un véritable étranger ne s'occupe guère des choses qui se font dans le pays où il vit provisoirement. Il pense plutôt à son pays d'origine, ses yeux spirituels sont tournés vers le paradis céleste. Rick Warren dans sa brochure *Pourquoi suis-je sur la terre*, retrace l'histoire d'un missionnaire qui rentrait chez lui sur le même bateau que le président des Etats-Unis. A l'arrivée, le président fut accueilli par les cris de joie de la foule, une musique militaire, un tapis rouge et des drapeaux, alors que le missionnaire descendit du bateau sans que personne ne le remarque. Il en fut très triste et fit part de son amertume à Dieu. Alors, le seigneur lui rappela doucement : « mais mon enfant, tu n'es pas encore rentré chez toi ». La bible déclare : « ...portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés » (Es 51 :1). Au lieu de penser à la vanité d'ici-bas, portons les regards sur notre destination et d'où nous venons avant d'exister dans ce bas monde. Nous devons non seulement penser à l'éternité passée d'où nous venons, mais beaucoup plus à l'éternité future où nous allons. Cette pensée doit être permanente dans nos esprits bouillonnant nos cœurs. L'Ecclésiaste dit : « ...il a mis dans leur cœur la pensée de l'Eternité » (Eccl.3 :11).

Nous devons vivre ici-bas comme si nous étions déjà au ciel. C'est ainsi que le tout-puissant déteindre sur nous sa toute-puissance pouvant nous aider à avancer mordicus vers la perfection.

Dieu nous accorde un jour, pas deux jours, un jour seulement pour se repentir, porter sa croix et le suivre sans dire mot, en ne nous le faisant pas dire deux fois. Ce jour, c'est aujourd'hui,

aujourd'hui que nous devons préparer notre destination après la mort. Rien n'empêchera au créateur de retirer son souffle en nous quand il veut – le matin, le midi ou le soir. Mais en vertu de son amour, il nous donne un jour de grâce, c'est aujourd'hui, pas demain.

Nous avons intérêt de le faire maintenant, parce qu'après la mort c'est le jugement. Aucune préparation ne sera donc possible. La vie de demain se prépare aujourd'hui. La procrastination vous entrainera à une surprise macabre. En règle générale, les gens ont tendance à penser ou à préparer le lieu où ils seront en repos quand ils vieilliront. Ils ignorent que la vieillesse est si courte qu'elle ne sera jamais sempiternelle. La vieillesse est un Canaan : les uns le verront, les autres ne le verront pas. Nous devons converger toute notre énergie pour la préparation de la vie éternelle ici-bas. Pas là-bas, ici, sur la terre que nous devons montrer au monde que nous sommes réellement enfants de Dieu. Alors, la grande question que nous pouvons poser à ce sujet est : comment préparer le ciel ici-bas ?

La première chose que nous devons faire c'est d'haïr le monde et les choses qui y sont. Car, celui qui aime le monde se distancie de Dieu. Quand nous allons avoir le monde en aversion, c'est alors que l'amour du père occupera nos cœurs.

L'amour de Dieu est tout. Il résume toute la loi. Nous devons préparer le ciel en aimant Dieu de tout notre cœur aussi longtemps que nous vivons ici-bas. Cette affection à l'égard de notre créateur fera à ce que nous ne nous conformions pas au siècle présent, à cette génération de pierres.

L'amour du père va nous pousser à marcher suivant la volonté de sa parole ; l'amour du père va susciter en nous la haine du

péché, il va nous pousser à prier, à lire sa parole, à chanter pour sa gloire, et à jeûner. Amen !

C'est ainsi que nous devons préparer le ciel ici-bas en restant attaché solidement à celui qui nous fortifie, et qui nous donne la paix qu'on n'a jamais eu au monde. Car, après cette vie terrestre, l'autre commence. La Bible déclare en définitive : « notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme, sauveur le seigneur, Jésus-Christ. » (Phil 3 :20). Pensons à l'éternité, marchons en nouveauté de vie et christ nous accueillera au royaume de son père à bras ouverts.

Le don fortuit de Dieu

L'amour est amour quand il se traduit par des œuvres. Dans la bible, il y a bien des dons, mais la vie éternelle demeure un des premiers dons que Dieu a destiné à l'humanité toute entière sans exception de personne. Elle est la véritable expression de l'amour divin, lequel veut que tout homme soit sauvé et n'aille pas en enfer.

Cependant, l'homme dans sa nature adamique se montre toujours rebelle au don fortuit que Dieu lui donne pour son propre salut. Tel qu'il est écrit : « la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1 : 5). Cette lumière, porteuse de vie et de consolation, était venue pour nous faire sortir de l'abysse des ténèbres, et nous épargner de la colère à venir destinée aux âmes incrédules et impénitentes, est toujours là prête à éclairer quiconque croit au seigneur Jésus-Christ.

Dieu nous donne cette vie fortuitement pour qu'on n'ait pas, au jour de son jugement dernier, un alibi d'échapper. Raison pour laquelle christ dit à ses disciples au cours de leur première mission évangélique : « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mat 10 : 8).

Ce n'est pas en vain que christ a donné cet ordre à ses apôtres. Il savait bien dans sa préscience qu'il s'élèverait en perspective une catégorie de serviteurs mercantiles introduits par Satan le diable pour conditionner la vie éternelle en tordant certains versets bibliques en vue de remplir leurs poches. Ils guérissent les

malades, ressuscitent les morts et chassent les démons en fixant un prix à donner.

Aujourd'hui si l'évangile est reprouvé par des êtres frelatés, c'est à cause de ces serviteurs du diable qui font de la bonne nouvelle une marchandise à vendre. Ils organisent des campagnes et des consultations prophétiques non pour gagner des âmes perdues ou les avertir, mais pour avoir plutôt de l'argent. Un châtement éternel est réservé à ces serviteurs de Satan qui font de l'église de Christ leur marché.

Toutefois, nous avons le devoir d'écouter tout celui qui vient au nom du seigneur pour ne pas tomber dans le même sort que les villes réfractaires et impies que Christ a citées dans la parole disant : « et toi, Capernaum, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts » (Luc 10 : 15). Capernaum était un village du rivage nord-ouest du lac de Galilée. Il est la métaphore d'une vie désordonnée et corrompue. C'est une ville incrédule au même titre que Chorazin, Bethsaïde et autres.

Ceci veut tout simplement dire que les hommes qui refusent d'écouter la voix de la vie qui sonne et résonne dans leurs oreilles et les œuvres de Dieu manifestées pour leur repentance seront jugés rigoureusement et sévèrement. Car cette vie éternelle est donnée gratuitement à tout homme qui reçoit de bon gré le message du ciel.

Ils seront réduits et abaissés jusqu'au séjour des morts. En effet, tout celui qui meurt sans Christ va dans le lieu de tourment au séjour des morts en attendant le jugement dernier. Ils n'auront pas part avec les héritiers du salut qui ont reçu la lumière venue au monde. Tel qu'il est dit dans l'évangile de Jean : « mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... » (Jean 1 : 12)

Suivant sa souveraine élection et sa préscience, le créateur avait destiné cette vie à son peuple élu, et ce dernier n'ayant pas compris ce temps de visitation, Dieu, de son propre chef, la donne à quiconque croit en son nom. La prophétie : « j'ai exaucé ceux qui ne demandaient rien, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas, j'ai dit : me voici ! Une nation qui ne s'appelait pas de mon nom. J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle... » (Esaïe 65 :1-2) s'était accompli et s'accomplira.

Dieu s'est révélé à nous sans aucune condition suite au scepticisme de son peuple élu. De ce fait, il n'y a plus lieu de dire que sa voix n'était pas parvenue à nous. Elle s'entend par monts et par vaux, elle crie dans le cœur que nous portons, elle est gratuite cette voix, écoutez-la, elle vous sauvera au jour de la colère qui frappera l'humanité incrédule toute entière.

Ce jour-là aucune raison avancée ne sera plausible : Dieu nous donne le temps d'ouvrir les portes de nos cœurs pour prendre une place et régner comme Roi des rois aujourd'hui, pas demain. Car, demain c'est le paradis ou l'enfer.

Eu égard à ce qui précède, après la mort ou encore le jugement dernier aucune prière de grâce ne sera exaucée. C'est le moment de se repentir sincèrement, de se départir des œuvres mortes du monde et de recevoir la vie éternelle que Dieu a mise gratuitement à notre portée, autrement, nous subirons le sort que Dieu a destiné à Satan le diable, à ses anges et aux faux prophètes.

Où passeras-tu ton éternité ?

En Afrique comme ailleurs sans doute, la question de l'éternité future se pose généralement dans des funérariums soit dans une conférence où un ressuscité donne le témoignage de ce qu'il aurait vu à l'au-delà. Il est rarissime de voir un homme de lui-même poser la question du genre « où passerai-je mon éternité ? » si ce n'est qu'aux lieux funéraires.

Dans *survivre ou disparaître*, un assai que j'avais publié en 2015, l'option a été levée avec références scripturaires à l'appui : nous ne mourons pas pour disparaître comme la fumée dans les airs, plutôt pour survivre et passer une éternité soit dans la détresse avec le père de mensonges soit dans la joie éternelle auprès du seigneur.

Nous devons tous les jours poser cette question vitale et donner une réponse au fond de notre cœur. C'est une sorte d'un pré-jugement, d'une auto-évaluation, d'un bilan de notre marche ici-bas. La voix de Dieu qui parle dans notre conscience, nous juge déjà avant même que nous ne trépassions. Quand le bilan est déficitaire, nous n'avons qu'à demander pardon à Dieu. Voilà le plus grand privilège que nous avons dans cette dispensation de la grâce.

Car, il est écrit : « ...et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du père, Jésus-Christ, le juste » (1Jean 2 :1). Ceci ne signifie pas qu'il faut pécher parce qu'on a un avocat. Loin s'en faut ! Pour nous les chrétiens, le péché ne doit pas être un mode de vie. Non, plutôt un accident qui arrive sans préméditation. Ainsi, nous aurons l'accès au privilège que l'Éternel a donné à

ceux qui l'aiment. Autrement, nous subirons le salaire du péché qui est la mort.

La question de « d'où venons-nous et où allons-nous ? » n'a jamais trouvé de réponses probantes quand elle est traitée scientifiquement. Plusieurs chercheurs ont voulu savoir là où nous allons après cette vie, et n'ont eu aucune réponse parce qu'ils avaient mal commencé. Ils devraient d'abord commencé par croire à la parole de Dieu qui est écrite dans la bible pour mieux cerner le mystère de l'après-vie. Car, ce qui est possible dans la bible est impossible dans la science.

Il est important de savoir que la mort physique n'est pas la fin. C'est plutôt le commencement d'une autre vie que nous appelons ici l'éternité future. Beaucoup de gens ne croient pas à la doctrine de l'éternité future. Ils soutiennent la thèse selon laquelle la mort physique est la fin de tout et il n'y a rien après ce départ. Ils sont donc libres de soutenir leur position par un raisonnement défectueux et sans fondement scripturaire. Pourtant, plusieurs versets bibliques affirment qu'il y a une vie après la mort physique du corps.

En effet, deux destins nous attendent, et tous les êtres humains passeront l'éternité dans l'un ou dans l'autre. Il n'y a pas de juste milieu. D'une part nous avons le paradis ou le ciel, endroit qui accueillera tous ceux qui ont cru au seigneur Jésus-Christ sincèrement, d'autre part nous avons l'enfer ou le lac de feu, qui recevra les serviteurs du diable, les chrétiens hypocrites... Après avoir vécu plusieurs évènements, les êtres humains y seront pour toujours.

Vous n'avez qu'à poser la question de savoir si vous serez où. Quiconque la pose de tout son cœur, les larmes de la repentance

doivent couler de ses yeux et il haïra le monde et les choses qui s'y font, puis il jettera ses errements dans les cieus arides.

Le psalmiste David dit : « je suis un étranger sur la terre : ne me cache pas tes commandements ! » (Ps. 119 :19). Nous ne devons pas vivre comme si la terre était notre patrie. Notre cité est au ciel, notre présence ici-bas est un voyage de mission, si nous échouons, christ ne nous accueillera pas au royaume de son père, mais si nous réussissons, nous y serons les bienvenus en la présence de ses saints anges.

Christ lui-même l'a formellement déclaré : « je vais vous préparer une place...je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (jean 14 :2-3). Ceux qui marchent selon la pensée et la parole de Dieu savent déjà là où ils passeront leur éternité future, ceux-là, cependant savent qu'ils passeront la leur avec Satan le diable, le seigneur et le roi de l'enfer.

Donc, l'éternité future n'est pas un mythe ni une légende. Nous y serons de gré ou de force : c'est une réalité inévitable. Au lieu de dilapider notre temps à dire qu'il n'y a pas de vie après la mort, préparons-nous pendant les jours de notre existence. Car, notre créateur peut nous appeler où il veut et quand il veut.

Table des matières

Préface	8
Introduction	11
Controverse autour du concept	16
Le séjour des morts	19
Le jugement dernier	24
Qui iront en enfer ?	33
L'enfer est-il prédestiné ?	39
La durée de l'enfer	43
Qui est en enfer ?	45
L'enfer est-il fait de feu ?	48
Dieu est incapable d'injustice	51
Le purgatoire n'existe pas	54
Les prédications qui mènent en enfer	57
Le ciel se prépare ici-bas	61
Le don fortuit de Dieu	65
Où passeras-tu ton éternité ?	68

Editions Sycomore

Les éditions Sycomore œuvrent dans le domaine de la littérature chrétienne, de par ses publications, elles vous aident à franchir les palissades, les obstacles qui vous empêchent de rencontrer Jésus-Christ ; à quitter la dimension inférieure pour la dimension supérieure. Son seul et unique objectif est celui d'évangéliser le monde entier à travers les écrits ; de désengorger le camp de Satan pour remplir celui de Dieu. Sa philosophie se résume par cette voix que Jean entendit dans l'île de Patmos qui disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises... » (Apocalypse 1 :11), Car les paroles s'envolent, les écrits demeurent dit-on.

Si vous souhaitez soutenir la propagation de cette œuvre du
royaume de Dieu, veuillez nous contacter aux numéros :
+(243)906274566 ; +(243)817151181 ou nous écrire à l'adresse :
eternitelavoix@gmail.com

Richement bénis

